Africa RiskView

RAPPORT DE FIN DE SAISON| MALI, 2020

Le présent **rapport de fin de saison** est une publication de l'**African Risk Capacity (ARC).** Ce rapport présente les estimations d'*Africa RIskView* concernant les précipitations, la sécheresse et les estimations de population touchée par la sécheresse, en les comparant aux informations provenant du terrain et de sources externes. Il constitue également la base d'un exercice d'évaluation d' Africa RiskView, mené dans chaque pays au cours de la saison. Cet exercice vise à examiner la performance du modèle de sécheresse et à garantir que le profil de risque de sécheresse du pays est correctement reproduit par Africa RiskView dans le contexte d'un suivi de la sécheresse et de sa couverture d'assurance. Les rapports de fin de saison font également l'objet de mise à jour constante en vue de fournir une alerte rapide aux États membres de l'ARC

POINTS SAILLANTS :

PRÉCIPITATIONS :

- Dans l'ensemble, les pluies pendant la saison pluvieuse 2020 dans tout le Mali ont été proches ou supérieures à la normale, à l'exception des zones extrêmes du nord qui étaient sèches.

SÉCHERESSE :

- Les valeurs de l'indice WRSI de fin de saison étaient normales à supérieures à la normale, dans la plupart des régions du pays, par rapport à la référence de 5 ans choisi par le pays. Les régions d'ouest et du sud du pays ont connu des conditions normales tandis que quelque zones du nord-est ont connu des conditions inférieures à la normale.

POPULATIONS TOUCHÉES :

- Sur la base de la personnalisation d'*Africa RiskView*, environ 3,9 millions de personnes sont modélisées comme vulnérables à la sécheresse au Mali au total. Parmi celles-ci, les estimations du modèle de sécheresse indiquent que environ 133661 personnes ont été affectées par des conditions de sécheresse à la fin de la saison 2020/21. (Fig. 8).

MUTUELLE ARC :

- En raison de la bonne performance globale de la saison et malgré les impacts localisés de la sécheresse dans le nord-est du Mali, le point de déclenchement pour un paiement d'ARC Ltd n'a pas été atteint à la fin de la saison agricole 2020.

PRÉCIPITATIONS

La saison des pluies au Mali commence à partir de mai et se termine en octobre avec la fenêtre de semis commençant de la 3ème décade de mai à la dernière décade de juillet (la fenêtre de semis réelle est légèrement plus courte pour différentes régions).

Les précipitations cumulées ont beaucoup varié à travers le pays, allant de 70 mm à Tombouctou à 1680 mm à Kolondiéba (Fig.1). La partie nord du Mali reste plus sèche avec moins de 200 mm de cumul de pluie enregistrés à Tombouctou et Goundam tandis que la région sud du pays a été la plus humide recevant plus de 1500 mm de pluie dans certaines régions.

Par rapport à la moyenne à long terme (2000-2019), voir Fig.2, les estimations de précipitations par satellite RFE2 suggèrent que des pluies normales à supérieures à la normale ont été reçues dans tout le pays, sauf dans l'extrême nord du pays qui a connu des pluies inférieures à la normale en particulier à Tombouctou.

En ce qui concerne la distribution spatiale et temporelle des pluies, une analyse des estimations de précipitations décadaires (10 jours) montre qu'au niveau national et régional, la saison a commencé à temps en mai et a progressé avec des précipitations normales à supérieures à la normale jusqu'à la fin de saison sauf à Kidal où il y avait des pauses pluviomètrique.

.

Africa RiskView

RAPPORT DE FIN DE SAISON| MALI, 2020

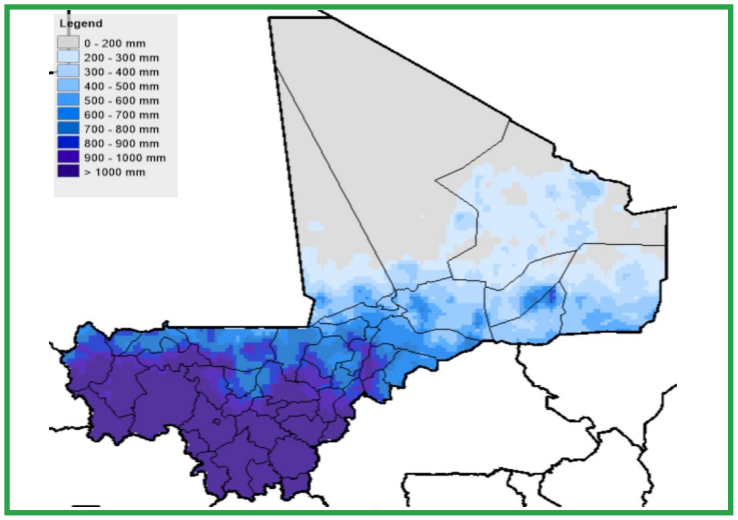


FIG 1: PRÉCIPITATIONS CUMULÉES (EN MM), (MAI – OCT. 2020), MALI, ARC2.

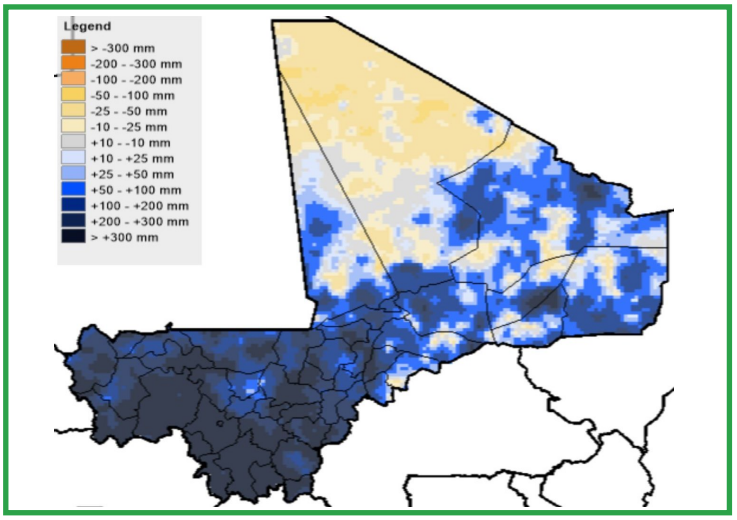


FIG 2: PRÉCIPITATIONS CUMULÉES (EN MM) COMPARÉES À LA NORMALE (MAI – OCT. 2020), MALI, ARC2.

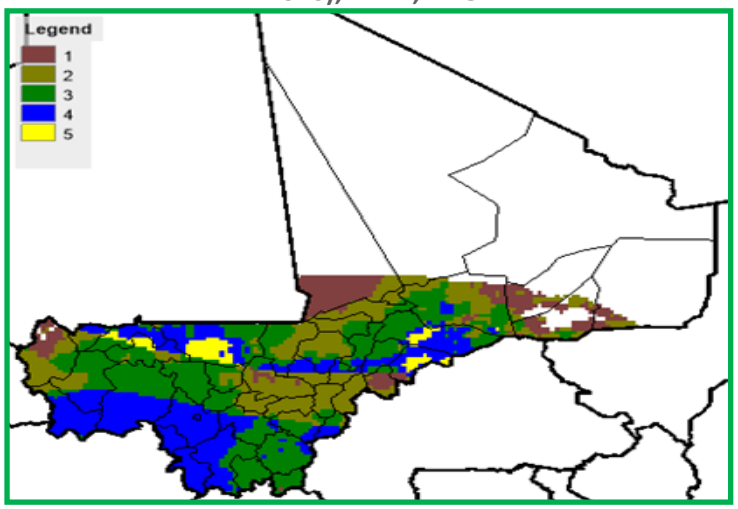


FIG 3: NOMBRE D'OPPORTUNITÉS DE PLANTATION, MALI, SAISON AGRICOLE 2020

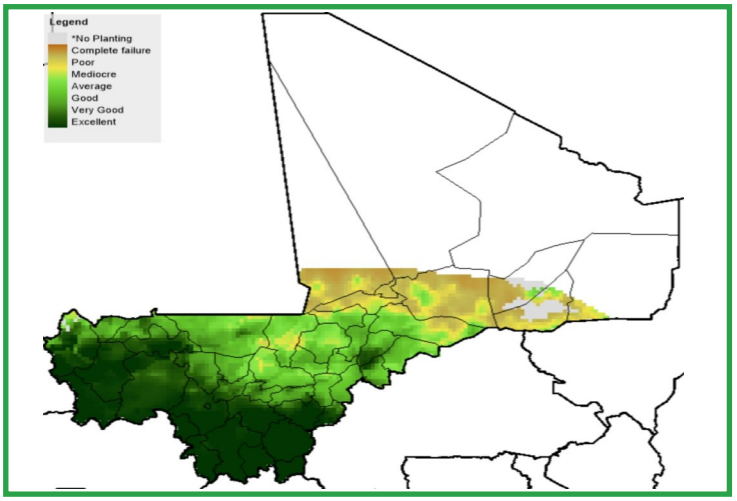


FIG 4: WRSI DE FIN DE SAISON POUR LE SORGHO, MALI, SAISON AGRICOLE 2020

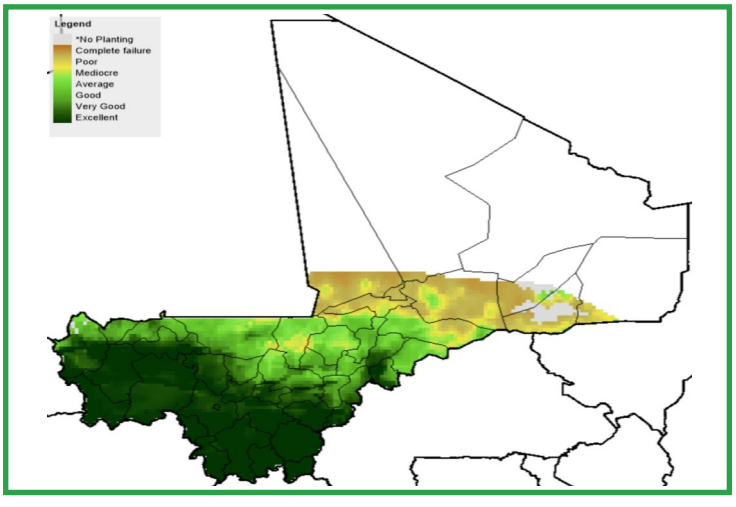


FIG 5: WRSI DE FIN DE SAISON POUR LE MAÏS, MALI, SAISON AGRICOLE 2020

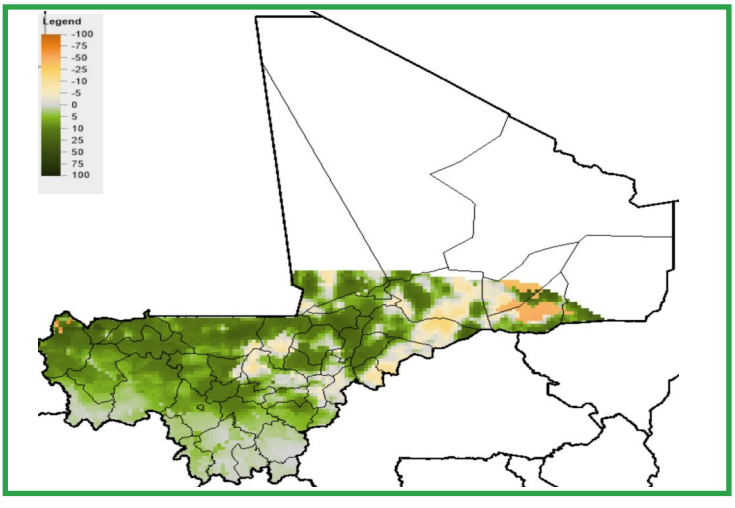


FIG 6: WRSI DU SORGHO COMPARÉ À LA VALEUR DE RÉFÉRENCE (MOYENNE DES 5 DERNIÈRES ANNÉES), MALI, SAISON AGRICOLE 2020

For more information visit our website: www.africanriskcapacity.org

African Risk Capacity
Sovereign Disaster Risk Solutions
A Specialized Agency of the African Union

Africa RiskView

RAPPORT DE FIN DE SAISON| MALI, 2020

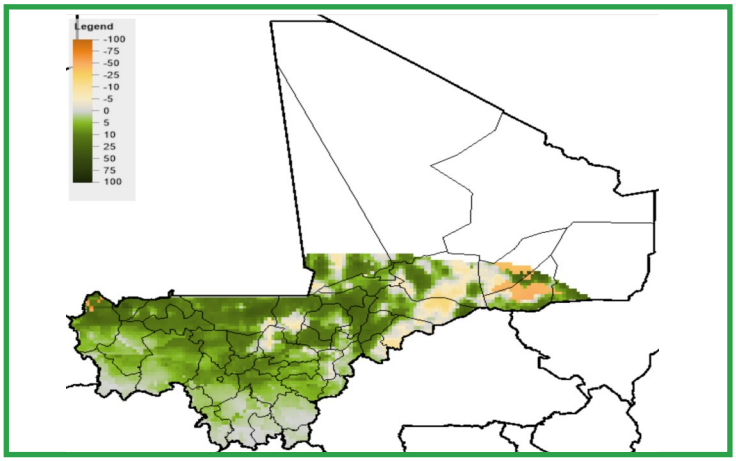


FIG 7: WRSI DU MAÏS COMPARÉ À LA VALEUR DE RÉFÉRENCE (MOYENNE DES 5 DERNIÈRES ANNÉES), MALI, SAISON AGRICOLE 2020

SÉCHERESSE

Le groupe de travail technique (GTT) national le pays a personnalisé Africa RiskView pour modéliser l'impact de la sécheresse sur le maïs et le sorgho, deux cultures de base importantes au Mali. La fenêtre de semis, au cours de laquelle les agriculteurs sèment habituellement leurs cultures, dure de fin mai à début juillet dans le sud du Mali, de début juin à mi-juillet dans le centre du pays et de mi-juin à fin juillet dans le nord. Le GTT a opté d'utiliser une méthode d'agrégation « moyenne » pour le calcul de l'indice WRSI, ce qui signifie que Africa RiskView utilise la valeur moyenne de l'indice WRSI de fin de saison (Fig. 3). Le WRSI de fin de saison va d'échecs complets dans des zones au nord à excellent dans les régions du sud du Mali (Fig. 4 et 5).

Par rapport à la valeur de référence sélectionnée par le GTT pour modéliser les conditions normales dans le pays et qui a été définie comme la moyenne des 5 dernières années, la saison devrait se dérouler normalement dans le sud du Mali. Cependant, des valeurs WRSI inférieures à la référence peuvent être trouvées dans des zones localisées du nord du Mali pour le maïs et le sorgho (Fig. 6 et 7). Selon le réseau des systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS NET), la saison agricole a progressé comme d'habitude dans tout le pays grâce à des précipitations moyennes à supérieures à la moyenne enregistrées dans tout le pays. La production céréalière devrait être de 19% supérieure à la moyenne quinquennale grâce au soutien des intrants agricoles du gouvernement et des partenaires, des précipitations supérieures à la moyenne attendues et un faible impact sur la main-d'œuvre agricole en raison de l'assouplissement des restrictions liées au COVID-19.

POPULATIONS TOUCHÉES

Sur la base de la personnalisation d'Africa RiskView, environ 3,9 millions de personnes sont modélisées comme vulnérables à la sécheresse au Mali au total. Parmi ceux-ci, les estimations du modèle de sécheresse indiquent que environ 133 661 personnes ont été affectées par des conditions de sécheresse à la fin de la saison 2020/21. (Fig. 8).Celles-ci sont situées principalement dans le nord-est du Mali, à savoir à Ansongo (44 960 personnes) et Gao (88 701 personnes)

MUTUELLE ARC

Le Mali est membre de mutuelle ARC depuis 2015/16. Pendant le pool actuel, le pays n'a pas reçu de paiement, étant donné que le niveau d'attachement choisi (l'équivalent d'environ 1 000 000 personnes touchées par la sécheresse comme modélisé par Africa RiskView) n'a pas été atteint.

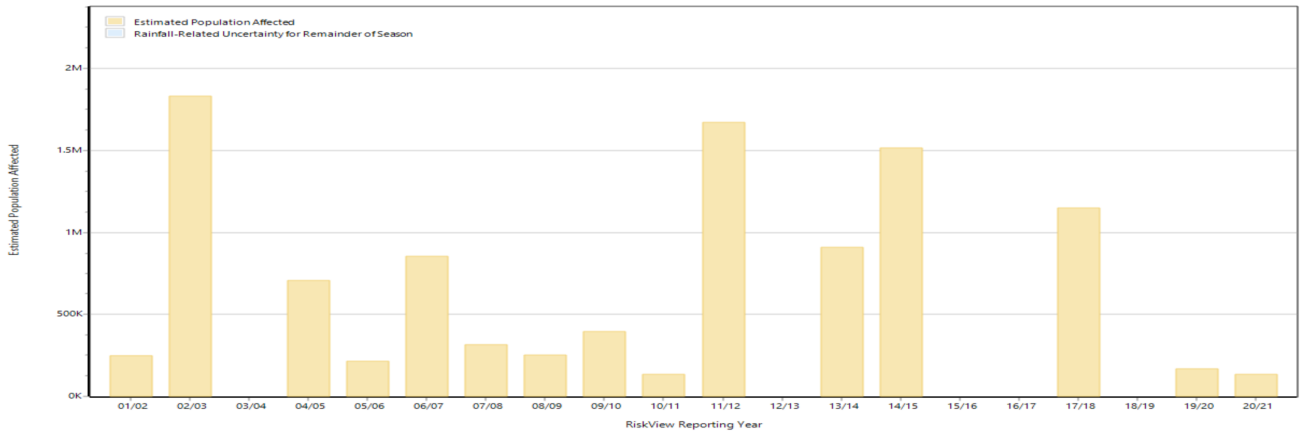


FIG 8: LA POPULATION ESTIMÉE AFFECTÉE PAR LA SÉCHERESSE, MALI, SAISON AGRICOLE 2020/21

Africa RiskView

RAPPORT DE FIN DE SAISON | MALI, 2020

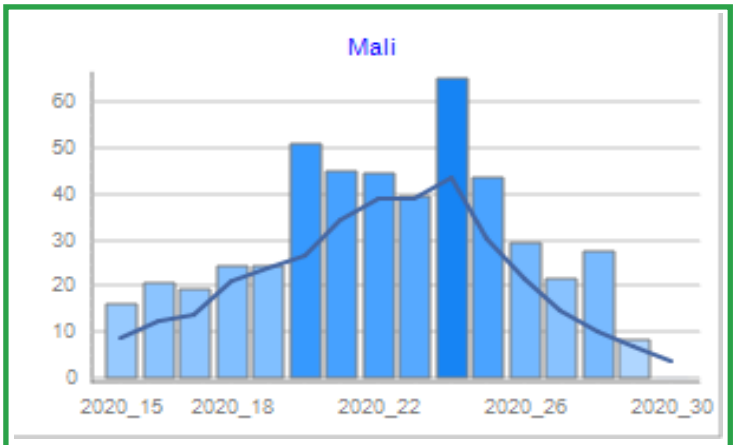


FIG 9: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS AU MALI PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

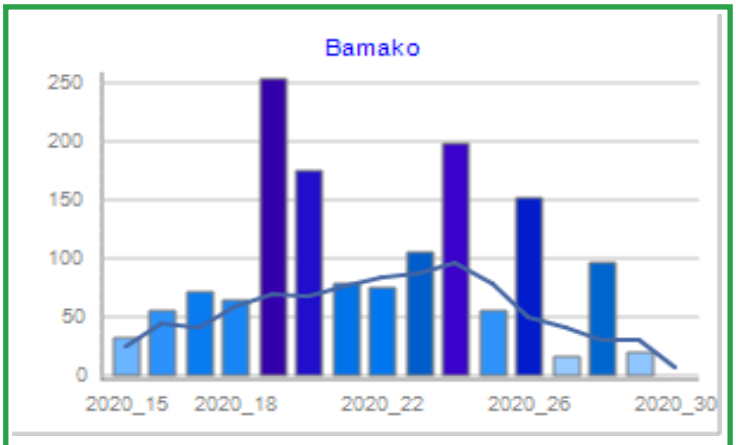


FIG 10: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BAMAKO PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

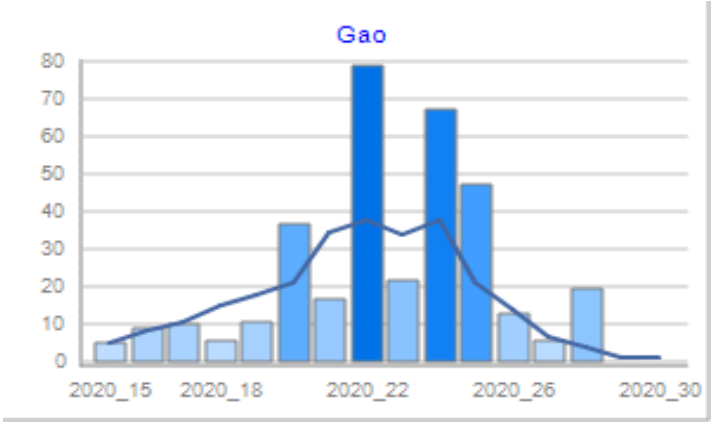


FIG 11: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À GAO PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

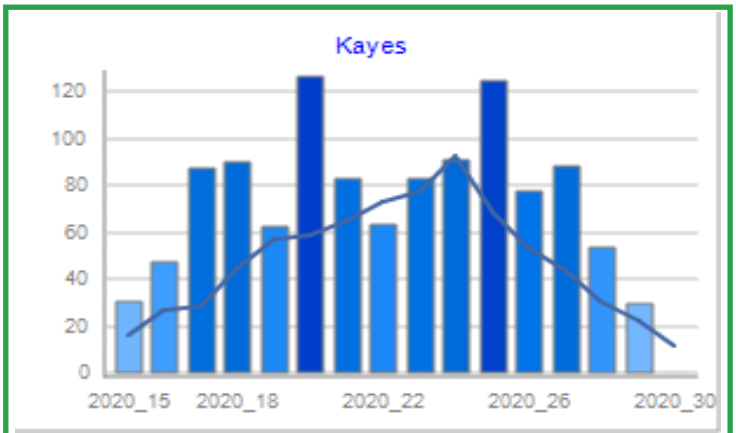


FIG 12: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À KAYES PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

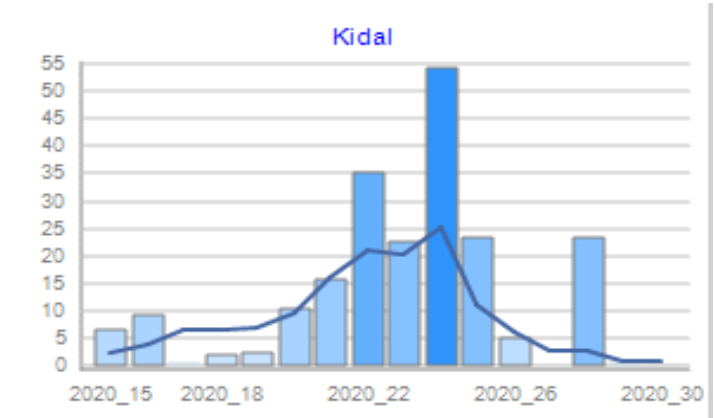


FIG 13: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À KIDAL PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

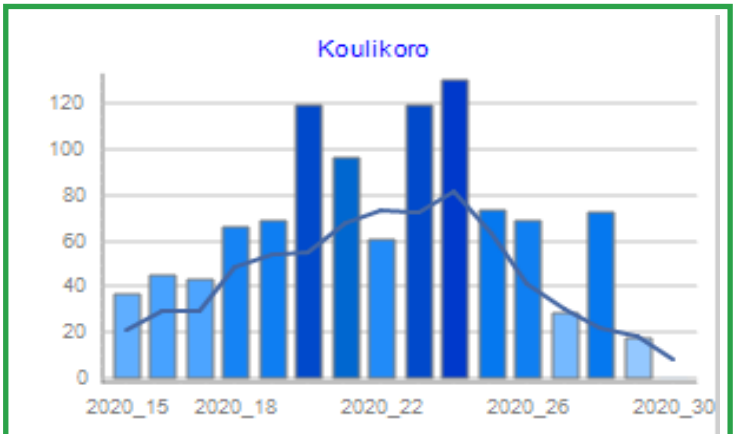


FIG 14: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À KOULIKORO PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

African Risk Capacity
Sovereign Disaster Risk Solutions
A Specialized Agency of the African Union

Africa RiskView

RAPPORT DE FIN DE SAISON | MALI, 2020

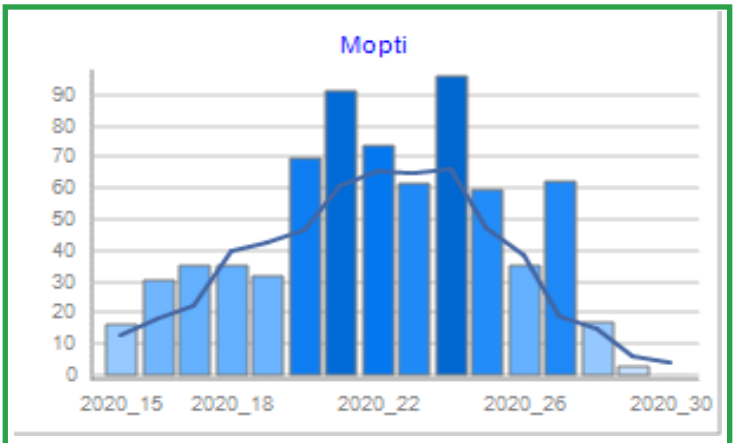


FIG 15: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À MOPTI PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

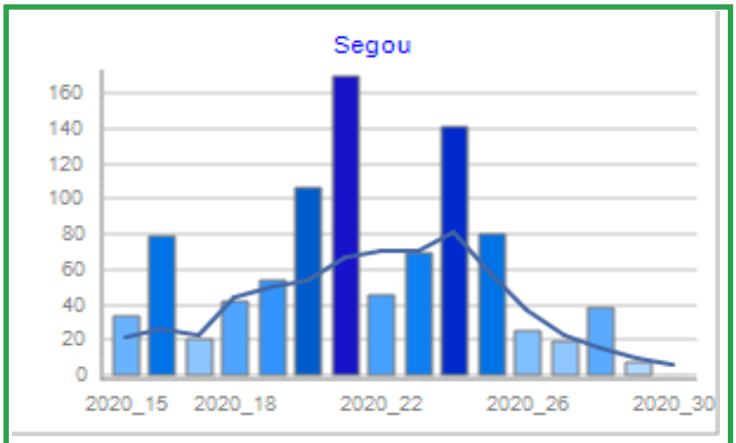


FIG 16: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À SEGOU PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

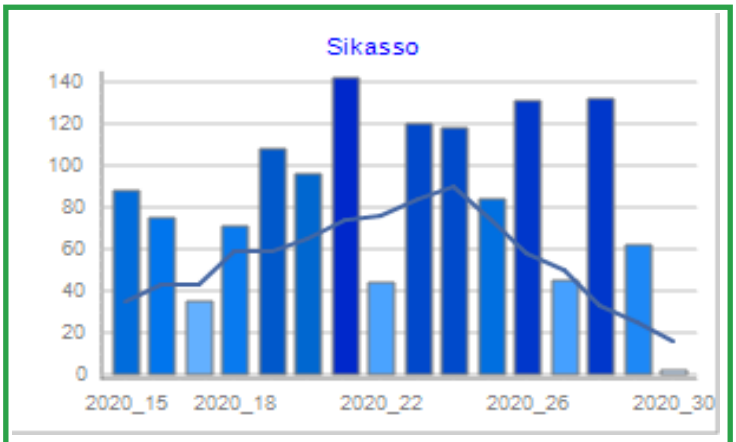


FIG 17: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À SIKASSO PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

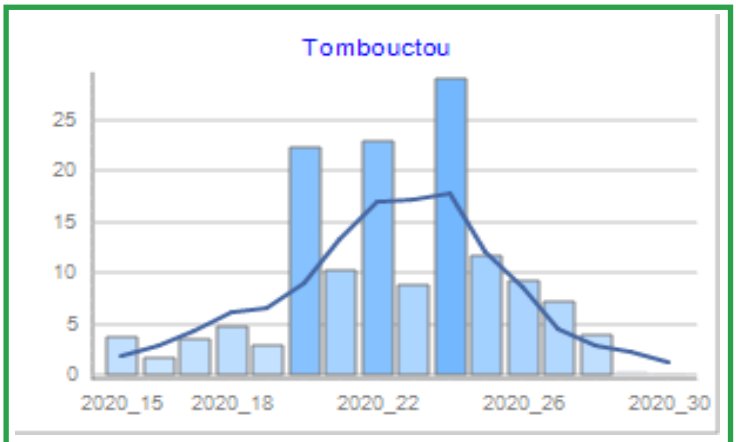


FIG 18: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À TOMBOUCTOU PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 30), ARC 2.

Africa RiskView

RAPPORT DE FIN DE SAISON | MALI, 2020

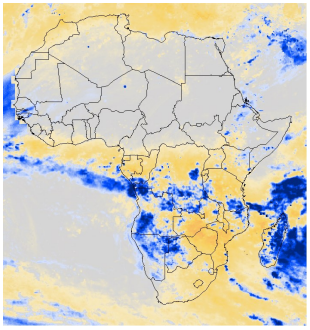
À PROPOS DE L'ARC :

L'**African Risk Capacity (ARC)** est une institution spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.

Le logiciel ***Africa RiskView*** est le moteur technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse, qui peuvent ensuite déclencher le paiement d'une indemnité d'assurance.

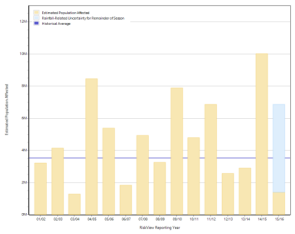
La Société d'assurance **ARC Insurance Company Limited** est la filiale financière de l'ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

NOTE SUR LA MÉTHODOLOGIE D'*AFRICA RISKVIEW* :

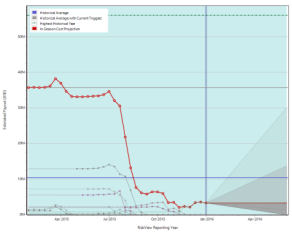


Pluviométrie : *Africa RiskView* utilise des différents jeux de données satellitaires pour suivre la progression des saisons des pluies en Afrique. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser la composante de la pluviométrie en choisissant le jeu de données satellitaires qui reproduit le mieux les pluies mesurées sur le terrain.

Sécheresse : *Africa RiskView* s'appuie sur l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme indicateur de sècheresse. Le WRSI est un indice développé par la FAO qui utilise les estimations pluviométriques satellitaires pour déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser les paramètres du logiciel afin que le modèle reflète la réalité du terrain.



Populations touchées : *Africa RiskView* s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sècheresse dans chaque pays participant dans la Mutuelle ARC. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des profils de vulnérabilité à l'échelle sous-nationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée.



Coûts d'intervention : Lors d'une quatrième et dernière étape, *Africa RiskView* convertit le nombre de personnes touchées en coût d'interventions menées en réponse à la sécheresse. Pour les pays participant à la Mutuelle ARC, ces coûts d'intervention permettent de calculer le montant des polices d'assurance. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemnisera les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance.

Clause de non-responsabilité : *les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel Africa RiskView et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne donnent aucune garantie et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de Africa RiskView, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.*